

MONTAUBAN-BUZENOL



Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge

Didier Mahieu

Bento:

Florian Mahieu

Charles Palliez

François Willemarck

Futur Primitif:

Emmanuel Bérard

Corentin Mahieu

Charles Wendehenne

52 HERTZ 12/06 > 29/08

Du mardi au dimanche de 14h à 18h

Entrée libre



DIDIER MAHIEU

Au cœur de l'espace, du lieu, du temps, de la réflexion, de la création picturale et plastique, la 52 Hertz, baleine solitaire, singulière, où ne reste que la carcasse vide comme témoin de son corps.

De Dolceacqua à Montauban, un déplacement (le sacre du déplacement), un itinéraire parfait pour cette route volontairement sinueuse, entre mythes, disparitions et reconstructions.

À Montauban, nouveau méridien, nouveau port d'attache, un corps de baleine, une absence de corps, avec lesquels Didier Mahieu et l'équipage des six jeunes architectes et designer (Bento et Futur Primitif) vont eux-mêmes faire corps, dans une osmose spirituelle et/ou physique.

Métaphore artistique d'une Odyssée où les choses échouées donnent sens à l'histoire passée et future. Dans un monde où le dialogue avec l'extérieur se voit refusé, où le corps tend à disparaître, les artistes pénètrent le Leviathan, l'habitent, redonnent sens à son absence et à son déplacement.

Dans l'Espace René Greisch, les dessins, peintures et installations de Didier Mahieu, invitent à une déambulation métaphorique où histoires et mythes s'entrelacent dans une fiction documentaire et narrative. Une Odyssée où Pénélope endosse le rôle d'Ulysse. Un parcours poétique et philosophique, une voie du sacré.

Espace René Greisch





BENTO/FUTUR PRIMITIF

NAUSTROS

Le banquet des Naufragés

Nous arrivons sur le site de Montauban avec l'envie de le comprendre. Sa géographie nous marque par la présence équilibrée de l'eau, de la forêt, de l'étang, de la faune, de la flore, des mycètes, des scories enfouies dans le sol, de la ruine de l'ancienne forge, de sa terre au charbon et de la petite maison. Ces éléments nous guident pour trouver notre propre équilibre collectif au sein de ce lieu marqué par le temps et le cycle éternel des saisons. Nos réflexions se veulent ancrées dans cette terre, nos pensées dispersées dans ce vent. Une carte mentale des ressources à notre disposition nous oriente vers un processus de travail et d'expérimentation. Qu'est ce qui nous rassemble? De quoi avons-nous besoin pour fabriquer les objets nécessaires à notre vie sur place? Quels outils? Quelle trace laisser sur ce paysage?

Très vite nous pensons à ce banquet métaphorique, cette table qui nous réunit, composite, faite d'assemblages, de matière vivante ou figée dans le temps par l'eau et le feu. Autour de cette image, nous partageons, travaillons, échangeons sur des possibles futurs. Naufragés accompagnant la baleine, nous travaillerons donc en lien avec ce territoire à la compréhension sensible de nos savoir-faire.

L'ensemble des céramiques présentes sur ce banquet des naufragés ont été réalisées et cuites sur place, à Montauban, grâce à deux fours positionnés dans le paysage. Autour de ceux-ci, nous déambulons et travaillons à l'élaboration de la topographie de la table. Les scories, déchets de l'ancienne forge, sont tantôt transformées puis mélangées à nos émaux, ou passées à l'eau du ruisseau et concassées pour former une partie des assises du banquet. L'autre partie des assises sont quant à elles vivantes, constituées de mycélium, la partie végétative des champignons.

Bureau des forges



Espace extérieur



Bureau des forges



Dans les courbes de pierre des murs, au cœur de la ruine des halles au charbon se dresse un four à céramique, dont les parois de bois brûlé font écho à une autre vie du lieu.

Un second four, au gaz, est rythmé par le mouvement continu du ruisseau. Nous sommes bercés par son bruit.

Un laboratoire du vivant se constitue entre les combles de la petite maison et le cœur de la forêt. L'envie de questionner les notions de l'habiter et la place de la matière comme l'une de ses substances fondamentales nous guide alors à accompagner le vivant pour construire des possibles. Accompagner la matière à pousser d'elle-même. L'idée est alors de partir du mycélium des champignons afin de se laisser rêver à construire une architecture vivante, résiliente, qui pousse d'elle-même, respire ou peut être même se déplace. C'est par ces renversements que nous essayons d'atteindre l'impensé.

La résidence a commencé lors de l'été 2020 et s'est terminée par une semaine complète de production et de construction en juin 2021. À l'image de ce banquet, que nous voulons vivant, les deux mois d'exposition seront ponctués d'interventions et de temps de travail où nous produirons collectivement de nouvelles pièces.

DURANT L'EXPOSITION

Sur le site de Montauban



Jeudi 24 juin (15h)

Rencontre et échanges avec Vinciane Despret,
philosophe

Accès libre

En collaboration avec la librairie La Lettre Ecarlate (Arlon)



Samedi 10 juillet + 28 août (10h-18h)

Workshop céramique avec Futur Primitif.

Création d'une céramique le 10 juillet
et cuisson des pièces le 28 août

Sur inscription. Prix: 60 €



Dimanche 8 août (11h)

Concert d'Anneleen Boehme (contrebasse)

Accès libre

Dans le cadre du Gaume Jazz Off

www.caclb.be | bureau@caclb.be | +32 (0)63 22 99 85

Avec la collaboration de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Wallonie, la Province de Luxembourg, les Communes d'Étalle et de Virton, le Musée Gaumais

Couverture : Requin-baleine, procession païenne, photographie - Didier Mahieu